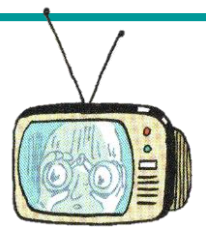




La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 2

Une fausse blessure

Il est bientôt une heure et demie.

Claudette doit repartir pour l'école.

Du bas de l'escalier, elle crie à son frère :

- N'oublie pas ton sirop !

Et la porte claque. Philippe prend son médicament, puis il se met au lit pour faire une sieste.

Mais il n'arrive pas à dormir. Dès qu'il ferme les yeux, il revoit le puits du jardin, noir, profond, glacé.

Il a bien failli se noyer en tombant là-dedans.



C'était affreux. Si maman avait été là, elle en serait morte de peur.

Mais elle est partie chez grand-mère pour quelques jours en les confiant à la voisine.

« Il faut absolument que je guérisse avant son retour », pense Philippe. Il regagne son fauteuil devant la fenêtre, et il suspend les jumelles à son cou.



Tout de suite, il se sent mieux. Il se dit :

« Je dois surveiller l'horizon ! Je suis un commandant de navire, comme papa. »

Le père de Philippe est commandant, un vrai, avec un vrai bateau. En ce moment, il navigue sur un pétrolier, quelque part en mer Rouge. Quand il est là, il n'aime pas tellement qu'on joue avec ses jumelles. C'est qu'elles sont super perfectionnées ! Elles doivent coûter très cher !

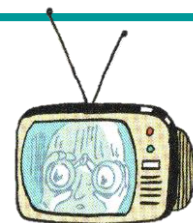
- Combien ? se demande Philippe. Mille francs ? Deux mille ? Dix mille ?

Tout en réfléchissant, Philippe règle les jumelles sur la villa d'en face. Tiens ! Le facteur est devant le portail. Il donne un télégramme à la femme du Hollandais. Elle remercie, referme le portail, ouvre nerveusement le télégramme...



La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 2



On dirait un petit film ! Il ne manque que la musique. Et voilà le Hollandais qui rapplique avec son chien-loup. Il lit le télégramme, puis il le déchire et le jette dans la grande poubelle marron.

Philippe déplace maintenant ses jumelles pour observer l'école située au bout de la rue. Quatre heures et demie, dit l'horloge ronde au-dessus de la porte. À la même seconde, l'école s'ouvre et tous les enfants jaillissent en criant de joie.

Philippe voit tout de suite Clo qui court vers la maison. Elle a huit ans, Philippe a douze ans, et ils s'aiment beaucoup.

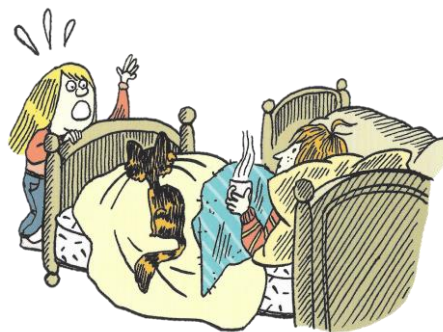
Au moment où Claudette passe devant la villa d'en face, le Hollandais sort de chez lui.



Il a le bras en écharpe ! Clo s'arrête pile. Elle jette un coup d'œil vers la fenêtre de Philippe et, mine de rien, elle se met à suivre le Hollandais.

Une demi-heure après, elle arrive, rouge et excitée, dans la chambre :

- Tu m'as vue, Philou ? J'ai fait le détective ! Je peux te dire que Van der Truc est allé à la pharmacie. Il a acheté de la liqueur de Dakin. C'est un désinfectant. Il a dit que son chien l'avait mordu.



- Quel menteur ! dit Philippe. Son chien ne ferait mal à une mouche. Tu sais, Clo, ce type m'intéresse de plus en plus. Tout à l'heure, il a reçu un télégramme et il l'a jeté à la poubelle. Il faut absolument récupérer ce papier.